

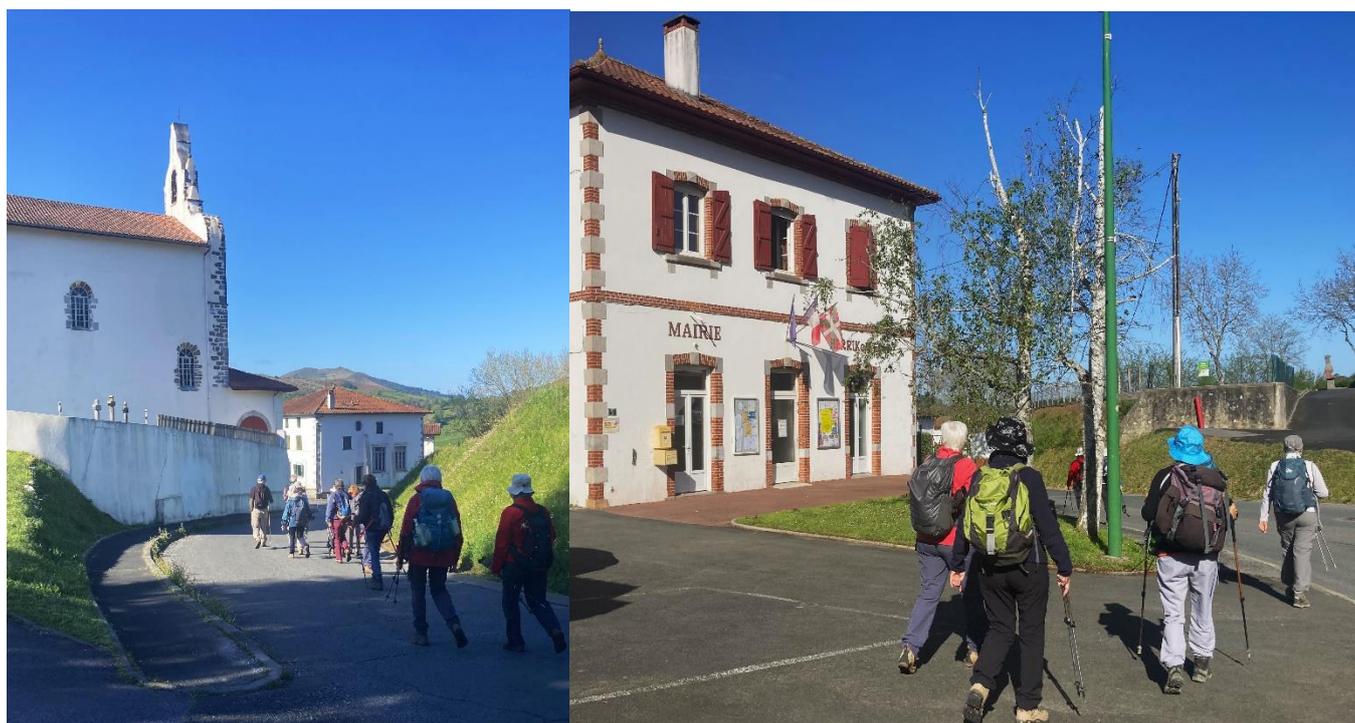
Abarratia (11 avril 2024)

Nous nous retrouvons en ce matin ensoleillé sur un paisible parking, caché derrière l'église d'*Isturits* (côte 122).

Notre guide Dominique attend les randonneurs, qui sont au nombre de seize, et apporte toutes les explications sur la randonnée du jour. Il nous montre au loin notre objectif qui domine le village et comporte un double intérêt, archéologique et minier...



Nous redescendons aussitôt, en longeant le clocher aplati, puis tournons à droite sur la principale rue du village. Après quelques commodités d'usage pour ces dames, nous poursuivons en direction de la mairie.



Quelques mètres plus loin nous quittons cette rue en bifurquant sur la gauche dans le chemin de « **Bakardatzea** ». Nous pouvons alors apercevoir le sommet arrondi et dégarni de l'**Abarratia** puis descendons vers le point bas du village, le lit de la petite rivière nommée l'**Arbéroue** (côte 84), qui a donné son nom au village voisin. Nous en franchissons le pont et entrons dans un petit hameau.



Aussitôt après, nous découvrons une grande étable avec un beau cheptel, aussi curieux qu'affamé, en ce lieu-dit « **Satharitz** ». « Avec le beau temps et la fameuse herbe grasse du Pays Basque, elles seraient mieux dehors, au soleil », pensent certains... Quelques renseignements sont pris auprès du fermier qui conte à Dominique plusieurs anecdotes, jalousies et ragots du village...



Nous remontons quelque peu sur le chemin. Certains s'écartent brièvement sur une piste à gauche, intrigués par un abri en ruine, à proximité.



Peu après, nous tournons franchement à droite en franchissant un passage canadien (côte 106), vers la ferme « **Etxeberria** », sur le chemin du même nom... Plus haut dans la cour de la propriété, nous quittons le chemin en passant par un portail en bois, que Dominique prend bien soin de refermer, avant de nous engager sur un petit sentier ombragé en forêt.



Nous nous élevons ensuite, puis tournons à gauche à la première intersection. Après un premier regroupement, à côté d'une grange, nous poursuivons « à découvert » sur une piste qui s'élargit et percevons alors un bruit inhabituel, ressemblant à celui d'un aéronef inconnu, mais de plus en plus persistant...



Ce n'est pas un bruit d'avion mais celui d'une mine en cours d'exploitation ! Petit à petit nous découvrons des installations de grande ampleur. Il s'agit d'une succursale des « **Carrières de Sare** ». Nous nous arrêtons pour observer ces grandes machines occupées à « *concasser* » et poursuivons notre chemin tout au long de la clôture.



Plus loin, contournant la seule maison du lieu qui est probablement le logement du gardien, nous rejoignons une route goudronnée qui est en fait la voie d'accès à la carrière, provenant du village d'**Ayherre**. Ici, nous découvrons vers l'ouest une vue très étendue sur toutes nos montagnes basques préférées.



Dominique nous propose alors une alternative : « **le contour ou le sommet ?** » Nous nous séparons donc : trois d'entre nous vont choisir le panorama, en contournant le sommet par le chemin de droite ...



... tandis que les autres choisissent l'effort en s'attaquant à l'ascension par le chemin de gauche. Le sommet, matérialisé par une grande antenne, est presque toujours visible durant la montée.



Nous marchons donc en direction de celui-ci sur un large chemin, pierreux d'abord puis herbeux, et après le premier lacet, nous pouvons déjà avoir un aperçu, à condition de se retourner, de la fameuse carrière...



En prenant de l'altitude, nous prenons aussi la mesure de l'importance de cette exploitation minière, avec ses nombreuses voies balisées reliant les lieux d'excavation et les entrepôts...



La pente se redresse franchement dans les derniers mètres et nous voici donc au sommet de l'**Abarratia** (côte 345), connu pour être le « **Cœur de l'Arbéroue** ». Il y a ici un grand mât métallique qui fut, dit-on, un fier étendard basque mais ressemble plutôt aujourd'hui à un efficace paratonnerre... Il y a surtout un panorama de 360° sur toutes les montagnes environnantes du piémont, basque et pyrénéen...



Nous redescendons ensuite plein sud par une vague piste assez raide et gravillonneuse, qui fait craindre les dérapages, jusqu'à une clôture électrique que nous longeons pour atteindre un passage très encaissé et équipé d'une main courante, près d'une source.... Nous pouvons apercevoir au loin l'église d'**Isturits**, notre point de départ.



Peu après cette dernière difficulté, nous bifurquons à droite pour rejoindre « **Etxartekoborda** » et les candidates au « *contournement* », qui ont peut-être aperçu les **vestiges archéologiques**... Cette grange est le lieu prévu pour nos agapes de la mi-journée : chacun choisit là l'endroit le plus confortable et s'installe pour la pause méridienne...



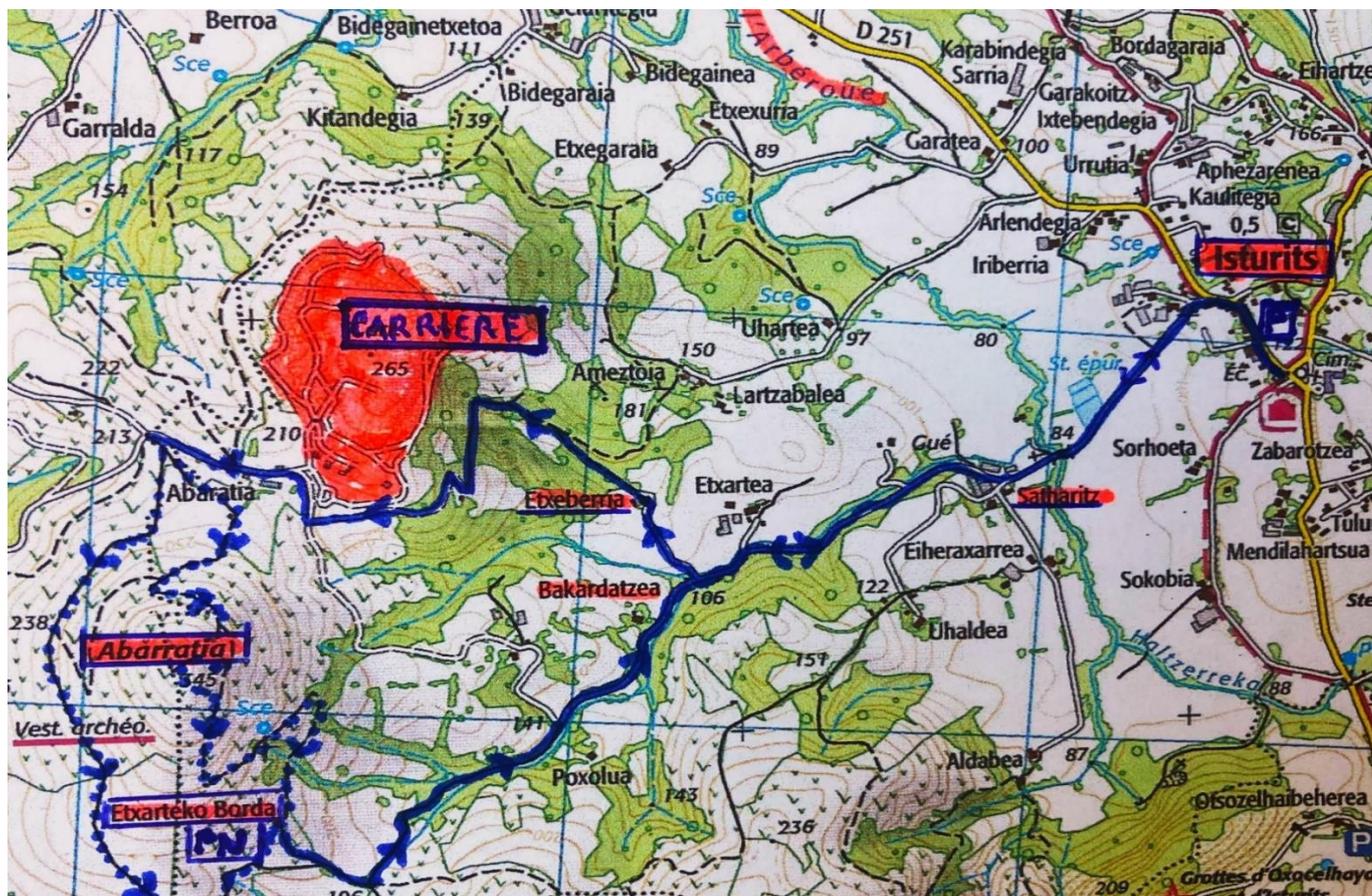
... à l'ombre et confortablement assis pour certains,...



... adossés en plein soleil pour d'autres... Peu importe, il y aura du gâteau au citron d'Irene pour tout le monde !



À l'issue de cette agréable pause, nous retrouvons un peu plus bas le même chemin qu'à l'aller, et nous revoilà sous la fière cloche d'**Isturits** qui, par hasard, salue à 15h00 pile les derniers randonneurs...



Distance : ≈ 9 km

Dénivelé : ≈ 300 m (≈ 200 m pour le contour)